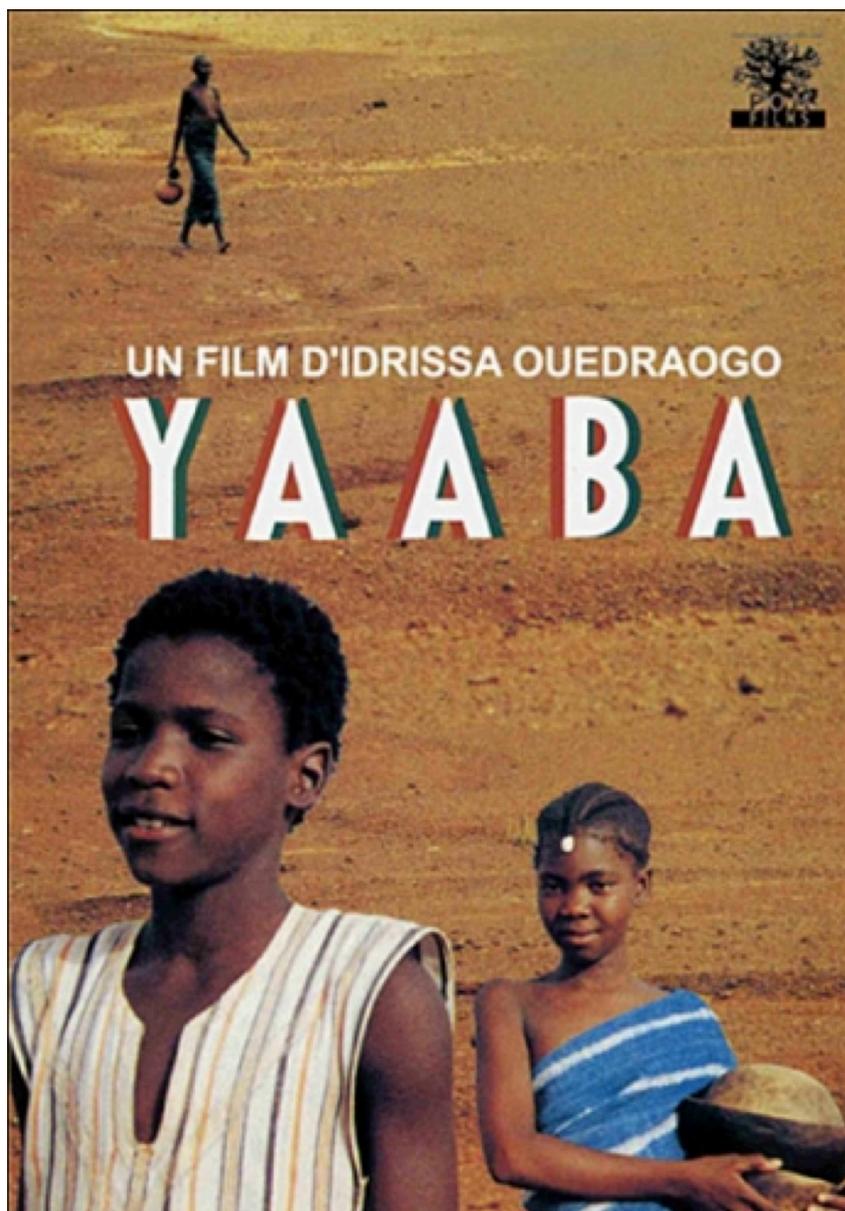




a le plaisir de vous présenter



*"L'Afrique, ce n'est pas seulement celle des  
masques, des danses, des cases. C'est aussi celle de  
l'amitié, de l'amour, de la réflexion sur le monde..."*  
*Idrissia Ouedraogo*

YAABA a été tourné au Burkina Faso. «Burkina » signifie « patrie des hommes intègres » et « Faso » « terre de nos ancêtres ». Dans YAABA, on évoque moins l'intégrité des hommes que leurs constants mensonges (faux aveugles, faux devins, faux gentils) et leur cruauté (rejet à jets de pierre contre « Yaaba » la vieille femme que l'on dit sorcière). On y évoque cette « terre des ancêtres » (première image du film sur la tombe d'une mère disparue) et dès lors, la terre devient très vite dans YAABA le territoire des femmes. « Yaaba », la grand-mère.

La société traditionnelle rejette tout ce qui n'est pas dans le groupe. On sait que si un individu s'écarte de la communauté, chaque membre va imiter son voisin par le rejet de l'autre ... même en Afrique. YAABA montre la volonté d'indépendance de Bila, ce petit garçon qui, toujours, sort du champ de la caméra (autrement dit ici du cadre social) et qui, toujours, cherche à se lier avec Sana, l'exclue du village.

Yaaba ("Grand-mère") est une paria, ce qu'on appellerait en Inde une outcast (hors caste), échappant aux lois qui gouvernent le groupe des villageois et dicte leur place respective dans la communauté. Par là même, elle est la seule adulte avec qui Bila peut, échappant à sa condition d'enfant (et aux terribles impératifs du droit d'aînesse africain), réellement discuter, poser des questions et, au final, partager une vision du monde. C'est aussi à Yaaba qu'il fera son premier cadeau (le coq) et c'est elle qui lui offrira un bracelet dont il fera don à Nopoko.

Ce film représente une Afrique intemporelle, d'albums, d'images. C'est un conte qui traite des mythes ancestraux africains. Mais l'Afrique d'aujourd'hui ne se résume pas à cette image. Dans un village quel qu'il soit, il y a aussi des objets de modernité (lunette, mobylette, radio).

Ce film peut être mis dans la même catégorie que Kirikou et la sorcière de Michel Ocelot.



## **L'HISTOIRE**

Dans un village d'Afrique, une vieille femme, Sana, est rejetée par tous. On prétend que c'est une sorcière, qu'elle attire le malheur. Seul un jeune garçon, Bila, oubliant quelques instants ses camarades de jeu, et particulièrement sa cousine Nopoko, va peu à peu se rapprocher de la vieille femme, qu'il appellera "Yaaba" (grand-mère) et à laquelle il voudra rendre des services. Cette amitié "contre-nature" ne plaît pas au père de Bila, mais cela ne rien changer à la résolution de l'enfant.

## **LE RÉALISATEUR**

Idrissa Ouedraogo est né en 1954 au Burkina Faso.

Après des études d'anglais à l'université de Ouagadougou, il s'inscrit en 1977 à l'Institut Africain d'Éducation Cinématographique (Inafec). Diplômé, il poursuit son apprentissage en France : il s'inscrit à l'Institut Des Hautes Études Cinématographiques (Idhec) et à la Sorbonne, où il obtient un DEA de cinéma.

## L' IMPORTANCE DE L'ESPACE

Tout le film s'articule autour des allers-retours de Bila entre le village et la brousse. À l'extérieur du village, les enfants se bagarrent, Koudi rencontre son amant, Bila s'initie avec les conseils de Sana, Koudi quitte son mari...

Aux contraintes qu'il subit dans l'espace du village, où sa condition d'enfant l'assujettit à la loi et aux adultes, s'oppose la liberté que lui offre l'espace vierge et illimité de la brousse où il peut à loisir discuter avec Yaaba ou se baigner avec Nopoko. Toujours un peu contraint dans l'espace clos du village (où il est la proie de tous les regards, donc de toutes les dénonciations, et où le père peut le punir à loisir). Il devient dans la brousse un vrai électron libre.

L'espace du village: où le regard se heurte toujours à un mur, une case, où les mouvements sont entravés par de petites cours privatives, où toute action est immédiatement en butte aux regards (et aux commentaires) des voisins.



L'espace de la brousse: où le corps peut se déployer, où rien ne vient bloquer la perspective, espace de liberté, lieu idéal de la transgression mais aussi du don (Bila vole le lait, mais c'est pour l'offrir à Yaaba).

## **L'IMPORTANCE DE L'AUTORITÉ ET DE LA LOI EN AFRIQUE**

Chez Ouedraogo comme chez beaucoup d'autres cinéastes africains, ce sont souvent les femmes qui manifestent le plus d'esprit critique vis-à-vis de la Loi. Contrairement aux hommes, elles osent défier le clan pour accomplir leur désir. Mais le père est l'incarnation stricte de la Loi, il dit le Bien et le Mal, et châtie quiconque ose défier sa parole.

On voit que la seule personne adulte avec qui Bila peut vraiment parler, partager émotions et sentiments, la seule à qui il peut poser des questions, est la vieille Yaaba. On peut imaginer qu'il n'a jamais eu cette possibilité avec les gens du village. Pour eux, un enfant n'a pas à poser des questions, mais à obéir.

## **LES RELATIONS ENTRE BILA ET SES PARENTS**

Le père : Il n'y a pas de discussion ni de dialogue possible. Bila n'a pas son mot à dire. le père symbolise la punition, l'autorité et le travail.

Quand Bila va voir Yaaba malgré l'interdiction de son père, ce dernier le punit durement, sans pitié.

La mère: La relation avec la mère est plus complexe. Elle est sévère et peu affectueuse, mais est capable de pitié, lorsqu'elle estime que la réprimande est disproportionnée par rapport à la faute (cf. quand elle interrompt la punition de Bila).

Le père se veut très autoritaire, mais nous voyons que la mère, d'un seul regard, supprime les punitions. Elle garde son calme. Les hommes ont l'air plus figé sur les croyances.

## **LES COMÉDIENS ET LEURS PERSONNAGES**

Les comédiens étaient tous non professionnels. Auparavant dans le village ils n'avaient jamais vu de caméra ni autant de gens venir en nombre.

En fait, ils ne jouaient pas puisqu'ils incarnaient leur propre caractère.

### **Bila (interprété par Noufou Ouedraogo)**

C'est le seul personnage du film, avec son amie Nopoko (qui le suit partout, ou presque), qui circule sans cesse entre le village et la brousse, échappant ainsi aux réprimandes de son père, mais aussi aux travaux domestiques que lui impose sa mère (porter du bois, aller chercher de l'eau).

### **Yaaba (interprétée par Fatimata Sanga)**

Crainte et détestée de tous les villageois, la vieille Sana est l'objet de tous les commérages. Elle est celle qui assume tous les maux du village (de l'incendie d'un grenier à la maladie de la petite Nopoko).

### **Nopoko (interprétée par Roukietou Barry)**

Plus craintive que Bila et dans un premier temps effrayée par Yaaba, Nopoko se laisse convaincre et finit par le suivre jusqu'à la case de Yaaba. Si la relation qui se noue entre Yaaba et Nopoko est juste effleurée, c'est sur les deux femmes que s'ouvre et se clôt le film. À la première scène (Nopoko recueillie sur la tombe de sa mère) répond, en fin de film, la révélation, par Noaga, de la vraie histoire de Yaaba, orpheline elle aussi. Ce lien se scelle par deux objets : c'est l'écharpe de Nopoko que Bila utilise comme linceul pour recouvrir le corps sans vie de Yaaba. À la fin du film, comme une évidence, Bila donne à Nopoko le bracelet de Yaaba.

## LA RICHESSE DU CINÉMA AFRICAIN

**1983 :** *Les Dieux sont tombés sur la tête* du Sud-Africain Jamie Uys fait 5 950 000 entrées en France, le film totalisera plus de 30 millions de dollars de recettes aux États-Unis en 1986.

**1987 :** *Yeelen* (La Lumière) de Souleymane Cissé, Prix du jury au Festival de Cannes.

**1988 :** *Bal Poussière* avec Bakary Bamba , Naky Sy Savane ((long métrage, primé au Festival du film de Fort-de-France en 1988 et au Festival du Film d'humour de Chamrousse en 1989).

**2006 :** Record d'entrées pour deux films africains en France :  
– 323 049 entrées pour *Mon nom est Tsotsi* de Gavin Hood (également le premier film africain à obtenir l'Oscar du meilleur film en langue étrangère)

– 95 444 entrées pour *Bamako* d'Abderrahmane Sissako.





## **CONCOURS 2009**

**Tentez votre chance et gagnez de nombreux lots en participant jusqu'au 30 Avril 2009 au jeu concours Cinéma Pour Tous**

*"Vous avez une actrice ou un acteur préféré, racontez nous pourquoi"*

**Renseignements et bulletin téléchargeable sur**

**[www.cinemapourtous.fr](http://www.cinemapourtous.fr)  
[cinemapourtous@wanadoo.fr](mailto:cinemapourtous@wanadoo.fr)**

**Avec le soutien de**

